

Cours - Le Monde en 1945 [CA v1.4]

Table of Contents

1. Un traumatisme sans précédent.....	1
1.1. Une hécatombe démographique	1
1.1.1. Les pertes totales.....	1
1.1.2. Les pertes civiles.....	2
1.1.3. Des conséquences démographiques importantes et durables.....	2
1.2. Les pertes matérielles	3
1.2.1. Des destructions massives.....	3
1.2.2. L'existence quotidienne reste difficile	3
1.2.3. Le bilan psychologique et moral.....	5
2. Les grandes modifications territoriales de l'après-guerre.....	5
2.1. La nouvelle carte politique de l'Europe	5
2.1.1. Le sort de l'Allemagne occupée n'est pas réglé	5
2.1.2. De grands changements en Europe orientale.....	6
2.1.3. De gigantesques transferts de populations jusqu'en 1952	7
2.1.4. Le sort des alliés du Reich est aisément réglé	7
2.2. Une situation nouvelle en Extrême Orient.....	7
2.2.1. Le Japon est occupé par les Etats-Unis	7
2.2.2. L'Asie demeure un foyer de vives tensions.....	8
3. Les nouveaux rapports de force à partir de 1945.....	8
3.1. L'affirmation des deux supergrands.....	8
3.1.1. Les Etats-Unis : leadership et enrichissement.....	8
3.1.2. L'URSS rejette le leadership des Etats-Unis	8
3.2. Le déclin de l'Europe	8
3.2.1. L'Europe ruinée et dépendante	8
3.2.2. La fin de l'hégémonie européenne	8
3.3. L'émergence de pays neufs	8
4. L'Organisation des Nations Unies : l'espoir déçu d'un monde nouveau.....	8
4.1. Les origines de l'ONU.....	8
4.2. Les objectifs et les principes de l'ONU : la Charte des Nations Unies	9
4.3. Les grandes institutions de l'ONU	9

L'année 1945, fin du second conflit mondial ([8 mai](#) en Europe et [2 septembre](#) pour le Japon) et [début de l'ère atomique](#), se présente comme une rupture fondamentale dans l'histoire du 20^{ème} s. et constitue le point de départ d'une ère nouvelle. La poussée soviétique en Europe et la suprématie militaire et économique des Etats-Unis changent la face du monde. Ce traumatisme, sans précédent, s'accompagne de modifications territoriales. Un nouvel organisme international, l'Organisation des Nations Unies ([ONU](#)), jette les fondements d'un monde nouveau qui se divise dès sa formation.

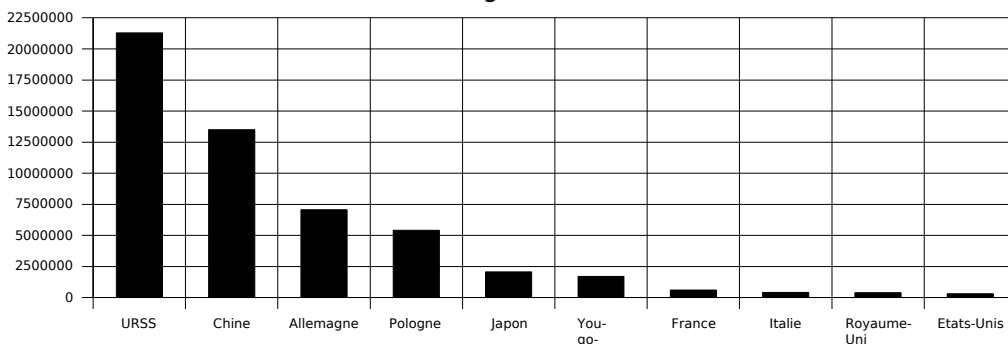
1. Un traumatisme sans précédent

1.1. Une hécatombe démographique

1.1.1. Les pertes totales

Sans doute **70 millions de morts**, soit sept fois plus que pour le premier conflit mondial (1914-1918). Aux victimes militaires des combats s'ajoutent les pertes civiles dans les bombardements, et bien sûr les victimes des [génocides](#)¹. Mais les pays sont très inégalement touchés : [[Livre p. 18, tabl. 1a](#)]

Les morts de la seconde guerre mondiale, 1939-1945



Pays	Nombre de morts	% de la population totale
URSS	21 300 000	12 %

¹ Un génocide est l'extermination physique, intentionnelle, systématique et programmée d'un groupe ou d'une partie d'un groupe ethnique, national, religieux ou racial.

Chine	13 500 000	2,2 %
Allemagne	7 060 000	7 %
Pologne	5 420 000	14 %
Japon	2 060 000	3 %
Yougoslavie	1 700 000	10 %
France	610 000	1,5 %
Italie	420 000	1 %
Royaume-Uni	400 000	1 %
Etats-Unis	300 000	0,2 %


(Source : Beaufre, *La Deuxième guerre mondiale*, Tallandier, 1967-1969 ; à ces chiffres doivent s'ajouter 35 millions de blessés et plus de 3 millions de disparus. Ces estimations sont discutées et sont à corriger en ce qui concerne l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Les dirigeants soviétiques ont révélé - après 1985 - des chiffres nettement supérieurs : plus de **25 millions de morts** pour l'URSS lors de la « [grande guerre patriotique](#) » de 1941-1945. Pour des chiffres détaillés : <http://en.wikipedia.org/wiki/World_War_II_casualties>)

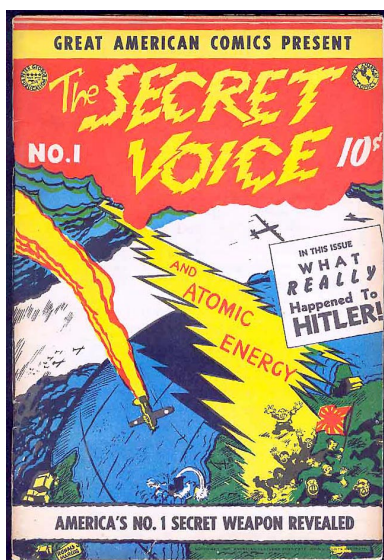
1.1.2. Les pertes civiles

Livre p. 18, tabl. 1b :

Lieux et dates des bombardements	Nombre bombardiers	d'avions	Tonnage de bombes déversées	Nombre de morts
Dresde , Allemagne (8 février 1945)	800		3 000	135 000 (?)
Tokyo , Japon (10 mars 1945)	279		1 700	83 000
Hiroshima , Japon (6 août 1945)	1		1 bombe atomique	70 000
Nagasaki , Japon (9 août 1945)	1		1 bombe atomique	36 000

(Source : *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale*, 1979)

 Vidéos : [Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki](#), extraits de *Trinity and Beyond* (2 min. 14 ; 6,3 MO) ; [Reconstitution de la destruction d'Hiroshima](#) (1 min. 25 ; 3,7 MO) ; [Documentaire américain de 1946 sur le même sujet](#) (2 min. 50 ; 7 MO)



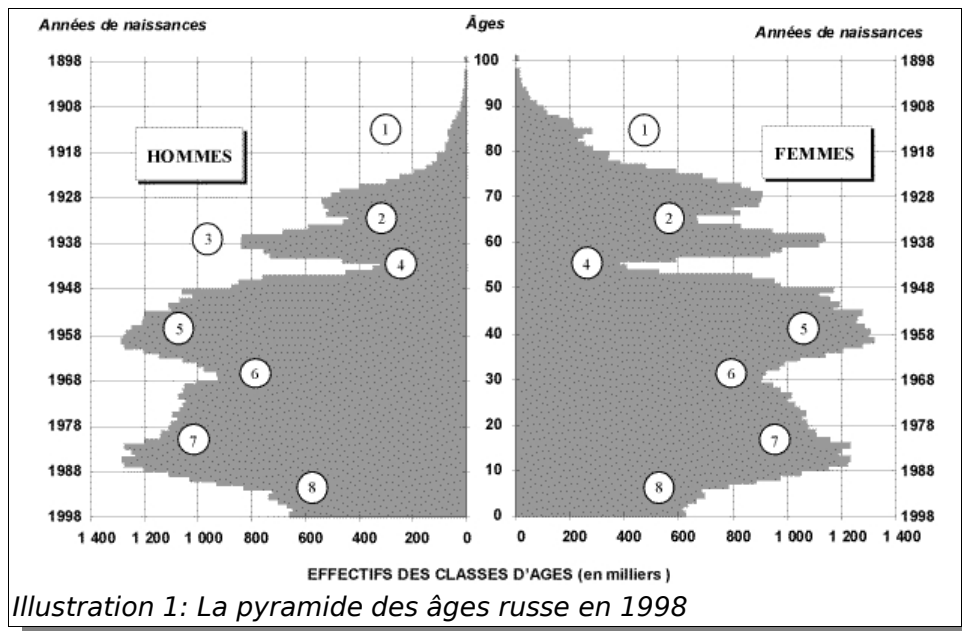
(Great American Comics Presents - *The Secret Voice*, n° 1, Peter George Publications, 1945 ; Source : <http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/SecretVoice1.jpg>)

Contrairement à la première guerre mondiale, les populations civiles furent très touchées (la moitié des victimes). En Pologne, 97 % des disparus furent des civils, victimes des bombardements, des [camps de concentration](#) [[carte](#)] et des mauvaises conditions de vie (sous-alimentation d'où surmortalité).

1.1.3. Des conséquences démographiques importantes et durables

Dans certains pays, à l'important déficit des naissances de la guerre (« classes creuses¹ ») s'ajoutent un déséquilibre durable du [sex ratio](#) (aujourd'hui encore la Fédération de Russie ne compte que 9 hommes pour 10 femmes) et un déséquilibre des classes d'âge au détriment des adultes actifs. Autant de problèmes qui se reflètent dans les pyramides des âges de pays comme l'Allemagne ou l'URSS :

¹ Classe d'âge née pendant une période où la natalité s'est trouvée temporairement abaissée de façon notable.



(Commentaire détaillé sur : <<http://www.kadouchka.com/russie/demographie.htm>>)

- 1 – classes creuses (1^{ère} guerre mondiale, Révolution de 1917) + décès (surtout masculins) de la **Grande guerre patriotique (1941-1945)**
- 2 - 1932-1933, 1936-1938 famine, crime de masse, années de la « grande terreur » , passage des classes creuses à l'âge de la fécondité
- 3 - Interdiction de l'avortement en 1936 et lancement de la politique nataliste.
- 4 – **Déficit des naissances lié à la seconde guerre mondiale.**
- 5 – Baby boom
- 6 – **Chute de la fécondité, arrivée des classes creuses de la guerre à l'âge de la fécondité**
- 7 – Politique nataliste du gouvernement et arrivée des classes nombreuses nées après la seconde guerre mondiale à l'âge de la fécondité.
- 8 – Baisse de la fécondité, effet de rattrapage, après 1981 la lancée de la politique nataliste n'avait généré qu'un effet de calendrier, beaucoup de couples n'ont fait qu'avancer leur fécondité.

1.2. Les pertes matérielles

1.2.1. Des destructions massives

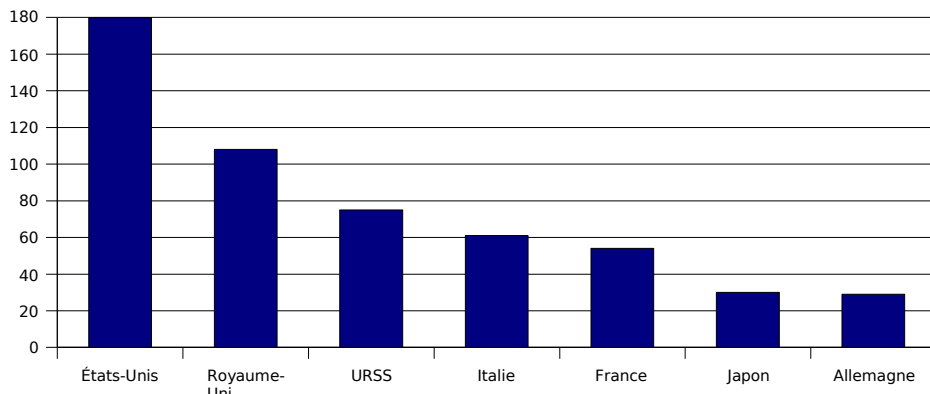
Elles sont considérables et touchent des régions entières :

- 70 % des immeubles de la [Ruhr](#) (Allemagne) ont été détruits. Les maisons natales de l'écrivain [Goethe](#), de [Martin Luther](#) ou des [frères Grimm](#) ont flambé.
 - 38 % de la capacité de production de la Pologne et de la Yougoslavie ont disparu.
 - En URSS, selon les autorités, 6 millions de maisons, 70 000 villages, 1 700 villes, 1/3 du cheptel bovin ont été détruits [**Livre, p. 19, txt 5**].
 - En France, 80 % des installations portuaires ont disparu.
 - Au Pays-Bas, un tiers environ du potentiel industriel a été détruit, et 60 % des équipements de transport sont devenus inutilisables.
- Certaines villes ont été presque rayées de la carte : [Dresde](#), Hambourg (Allemagne), [Coventry](#) (Royaume-Uni), [Hiroshima](#), [Nagasaki](#), [Rotterdam](#), Varsovie, [Oradour-sur-Glane](#) (Limousin)... Les pays les plus touchés sont : l'URSS, l'Italie, le Japon, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne. Mais, malgré les impressionnantes destructions, l'Allemagne possède encore 80 % de son potentiel sidérurgique et chimique (ce qui explique, en partie, son spectaculaire redressement dans les années 1950).

1.2.2. L'existence quotidienne reste difficile

Les économies étant ruinées par la guerre (à l'exception des Etats-Unis), le niveau de vie s'est effondré :

Les PNB en 1945 (indice 100 en 1938)



Pays	Les produits nationaux bruts en 1945 (indice 100 en 1938)
États-Unis	180
Royaume-Uni	108
URSS	75
Italie	61
France	54
Japon	30
Allemagne	29

(Source : <<http://hsgm.free.fr/statistiques.htm>>)

Pénurie et **rationnements** se poursuivent après 1945 (en France jusqu'en 1947) du fait de l'affaiblissement de l'agriculture :



Illustration 2: Les Parisiens font la queue devant une boulangerie en décembre 1945

(Source : <<http://www.ena.lu/europe/1945-1949-precursseurs/produits-premiere-necessite-paris-1945.htm>>)

En France, il y a même une disette durant le très rude hiver de 1945 et une véritable **famine** aux Pays-Bas en 1944-1945. Les dépenses militaires, les ponctions monétaires très lourdes effectuées par l'occupant ont aggravé les déficits budgétaires et déchaîné l'inflation qui s'accroît par l'extrême rareté des produits éventuellement achetables. L'aide des États-Unis d'Amérique apparaît donc indispensable.

1.2.3. Le bilan psychologique et moral

Selon l'historien Jörg Friedrich, « on n'avait jamais brûlé autant de livres de l'histoire de l'Humanité »¹ : en Allemagne, quelque 40 % des archives ont été perdues, ainsi que quelque 8 millions d'ouvrages des bibliothèques publiques. La torture militaire et policière, la lutte entre collaborateurs et résistants, le [marché noir](#), ont créé des habitudes de violences, d'illégalité, et ainsi disloqué le respect des droits de la personne humaine et l'indépendance de la justice. Si l'horreur concentrationnaire a finalement eu assez peu d'écho dans l'immédiat après-guerre (la vie est difficile et les rares survivants, désireux d'oublier, se taisent), l'apocalypse atomique d'[Hiroshima](#) et de [Nagasaki](#), provoque un traumatisme. Cette angoisse existentielle s'exprime au niveau culturel : c'est l'époque en Italie du [cinéma néo-réaliste](#) ; du développement de la [philosophie existentialiste](#) avec [Jean-Paul Sartre](#) ; de l'apologie de l'absurdité de la vie avec [Albert Camus](#) (Voir l'éditorial du journal *Combat* du 8 août 1945). L'Europe, autrefois sûre des ses valeurs, de la supériorité de l'homme blanc et de son rôle civilisateur, remet en cause sa foi dans le progrès scientifique et dans l'avenir, s'interrogeant sur le poids de ses responsabilités.

Cette faillite morale conduit les pays vainqueurs à ériger pour la première fois, un tribunal qui prétend juger au nom de la conscience humaine universelle. Ce [procès de Nuremberg](#) (ville symbolique puisque c'est là qu'a débuté le National-Socialisme) de 24 dignitaires nazis (parmi lesquels il y a [Hermann Göring](#), [Karl Dönitz](#), [Alfred Jodl](#)...) a lieu du **20 novembre 1945 au 30 septembre 1946**. Ces hommes sont accusés de : « crimes contre la paix », c'est-à-dire d'avoir décidé, préparé, organisé la guerre ; de « [crimes de guerre](#) », c'est-à-dire d'avoir violé les règles de la guerre (par exemple, en exécutant des prisonniers de guerre) ; de « [crimes contre l'humanité](#) » (c'est une nouvelle notion de droit international ; à la différence du crime de guerre il est imprescriptible), c'est-à-dire d'avoir organisé la déportation et le massacre systématique de populations désarmées, en particulier dans les camps de concentration [[Shoah](#) : [Livre p. 20, tabl. 1](#)]. Les juges sont des Français, des Américains, des Britanniques et des Soviétiques. Douze dirigeants nazis sont finalement condamnés à mort [[Livre, p. 21, txt 4](#)]. Si ce gigantesque procès a eu le mérite de faire le bilan des atrocités commises, il marque aussi la phase ultime de l'unité des vainqueurs.



Vidéo : ouverture du [procès de Nuremberg en 1945](#) (2 min. 10).

A [Tokyo, de 1946 à 1948, le Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient](#), fait le procès du Haut Commandement Militaire japonais (le général [Hideki Tojo](#) est condamné à la pendaison) [[photographie](#) ; [texte du jugement](#)]. On [épargne cependant l'Empereur Hiro-Hito](#) qui a pourtant approuvé Pearl Harbor (les Américains ont besoin du Japon pour lutter contre le communisme).



Vidéo : le général japonais (et premier ministre pendant la guerre) Hideki [Tojo au procès de Tokyo](#) (2 min. 20).

Il y eu aussi d'autres tribunaux moins connus : l'US Navy (flotte américaine) a mené des [procès de criminels de guerre japonais à Guam et Kwajalein](#) de 1945 à 1949. Aux [procès pour crimes de guerre de Khabarovsk](#), les Soviétiques ont jugé, en décembre 1949, 12 militaires japonais pour fabrication et utilisation d'armes bactériologiques, dont certains membres de la tristement célèbre [unité 731](#).

2. Les grandes modifications territoriales de l'après-guerre

2.1. La nouvelle carte politique de l'Europe

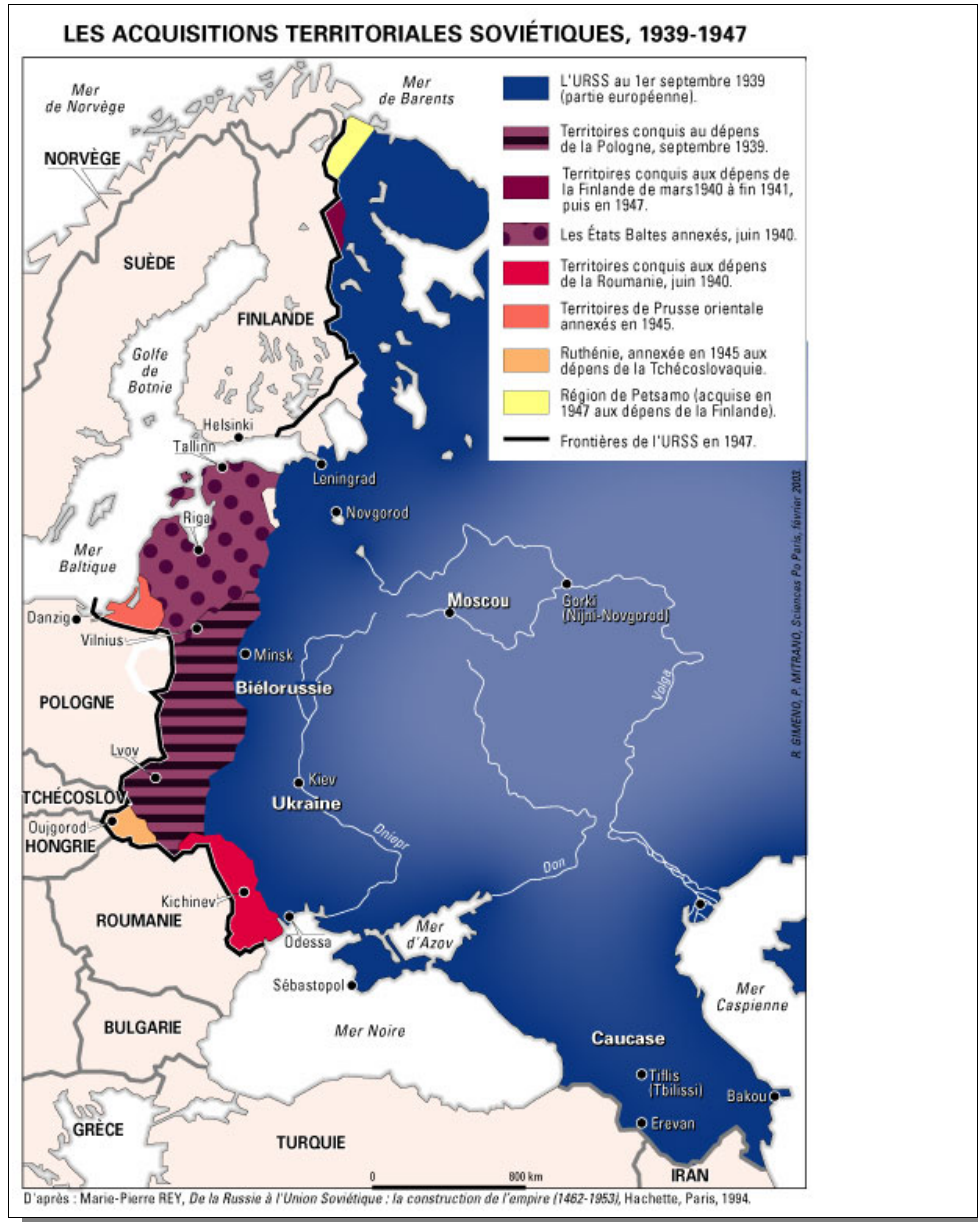
[[Livre p. 24 carte](#) ; [carte Europe 1946](#)]

2.1.1. Le sort de l'Allemagne occupée n'est pas réglé

A la [conférence de Potsdam en juillet-août 1945](#) [[photographie coul.](#)] les trois grands ([Harry S. Truman](#) président des Etats-Unis, [Joseph Staline](#) secrétaire général du parti communiste d'Union soviétique et [Winston Churchill](#) puis [Clement Attlee](#) premier ministre du Royaume-Uni) s'accordent pour reconnaître l'Allemagne responsable du conflit. Comme prévu à la [conférence précédente de Yalta \(Crimée\) de février 1945](#), l'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation. Le Bade-Württemberg et le Rheinlandpfalz sont occupés par les Français. Le Nord-Ouest de l'Allemagne est occupé par les Britanniques, le Sud-Ouest est occupé par les Américains, et toute la partie Est est occupée par les Soviétiques. Berlin, située en zone soviétique, est aussi divisée en quatre. L'Allemagne devra payer 20 milliards de réparation dont la moitié à l'URSS ; elle sera désarmée, dénazifiée et les criminels de guerre seront jugés, la frontière germano-polonaise est fixée provisoirement sur la [ligne Oder-Neisse](#). Par contre, les Alliés ne parviennent pas à se mettre d'accord sur un traité de paix, en raison de leurs divergences sur les frontières du futur Etat, la durée et l'importance de l'occupation, la forme du gouvernement à mettre en place. L'évolution des diverses zones d'occupation est déjà très divergente. En effet, dans la zone d'occupation soviétique, quatre partis politiques sont autorisés et forment, le 14 juillet 1945, un bloc « anti-fasciste » (pour les Soviétiques « fasciste » signifie nazi). La dénazification dans la zone soviétique est sévère. Au titre des réparations, des usines sont démontées. Une réforme agraire est introduite et les entreprises industrielles sont nationalisées. Dans les zones occidentales, les partis se reconstituent plus tardivement et les démontages d'usines s'arrêtent dès 1946 (les Français utilisent modérément les mines de charbon de la Sarre). Dans toutes ces zones, le libéralisme économique est maintenu. Le clivage entre la zone soviétique et les autres préfigure la division future de l'Etat Allemand.

1 *L'Incendie : l'Allemagne sous les bombes*, 2005.

2.1.2. De grands changements en Europe orientale



(Source : http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/eurasie/frontieres_territoires/russie_20e_col.jpg ; version n&b http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/eurasie/frontieres_territoires/russie_20e.jpg ; voir aussi : cartes [Les pays baltes et l'URSS](#) et [La Pologne de l'après-guerre](#))

Ils se font au bénéfice de l'URSS et de la Pologne et au détriment de l'Allemagne qui perd, sans compter ses annexions de la guerre, 100 000 km². L'URSS déplace sa frontière vers l'ouest en annexant (dès juillet 1940) les pays baltes qui deviennent trois nouvelles républiques de l'URSS (annexion jamais reconnue par les États-Unis et leurs alliés). Le Nord de la Prusse orientale est cédé aux Soviétiques. L'URSS annexe une partie de la Finlande, la partie orientale de la Pologne, la [Ruthénie subcarpatique](#), et une partie nord de la Roumanie (la [Bessarabie](#)). Une nouvelle fois reconstituée, la Pologne [\[carte\]](#) est formée surtout de territoires pris sur l'Allemagne (la frontière est en effet déplacée de près de 200 km vers l'ouest) : tous les territoires situés à l'est de l'Oder et de son affluent le Neisse (ligne Oder-Neisse). La [Poméranie](#), la [Silésie](#) et la partie sud de la Prusse orientale reviennent donc à la Pologne. Toutes ces annexions sont reconnues au [traité de Paris du 10 février 1947](#).

2.1.3. De gigantesques transferts de populations jusqu'en 1952



Modifications territoriales en Europe en 1945



Illustration 3: Carte des modifications territoriales et des mouvements de population en Europe en 1945

(Source : <http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/europe/europe/frontieres_territoires/modif_territ45.gif>)

Ces transferts sont officiellement entrepris pour faire coïncider les nationalités et les Etats (« principe des nationalités »¹). En réalité, ils s'apparentent souvent à des opérations meurtrières de « purification ethnique » (avec notamment d'importants massacres de populations « germaniques » en Europe centrale et orientale). Sept millions d'Allemands avaient déjà fui vers l'ouest devant la progression de l'Armée Rouge. Après la guerre, tous les Allemands des Etats non allemands sont systématiquement expulsés, excepté certains résistants de la guerre. Deux millions de Polonais quittent les territoires désormais devenus soviétiques. Il existe un très fort exode juif vers la Palestine (naissance de l'Etat d'Israël en 1948). Au total, 13 millions de personnes sont déplacées en Europe.

2.1.4. Le sort des alliés du Reich est aisément réglé

Six conférences, tenues entre septembre 1945 et novembre 1946, précèdent la signature solennelle, le 10 février 1947 à Paris, de cinq traités de paix, avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande. Leur potentiel militaire est limité, des réparations doivent être payées et ces cinq pays retrouvent leurs frontières de 1938. L'Albanie redevient une puissance indépendante, ainsi que l'Autriche qui est occupée par les quatre alliés.

2.2. Une situation nouvelle en Extrême Orient

[Livre p. 25, carte 2]

2.2.1. Le Japon est occupé par les Etats-Unis

Après sa capitulation, le Japon est occupé par les Américains (SCAP = *Supreme Commander for Allied Power*, dirigé par le général [Douglas](#)

1 C'est la théorie politique selon laquelle État et nation doivent coïncider dans les groupements politiques.

[MacArthur](#)). Les clauses territoriales de Yalta et de Postdam sont appliquées. Le Japon perd les territoires occupés depuis décembre 1941 mais aussi ses colonies (Corée, Taïwan, Mandchourie, etc.). L'URSS annexe la partie sud de l'île japonaise de Sakhaline et les îles Kouriles. La tension américano-soviétique empêche la réunion d'une conférence de la paix jusqu'en 1951. Le traité de paix de San Francisco (7 septembre 1951) est signé par 49 États consacrant le renoncement du Japon aux îles et aux territoires annexés ultérieurement. Ce traité met fin à l'occupation des États-Unis en 1952. L'URSS ayant refusé de signer ce traité, il faut attendre 1956 pour qu'une déclaration soviéto-japonaise mette fin à l'état de guerre. Avec la Chine nationaliste (Taïwan), un traité de paix séparé est signé en avril 1952 et avec la République Populaire de Chine (RPC) communiste les relations ne se normaliseront qu'en 1979 !

2.2.2. L'Asie demeure un foyer de vives tensions

Le retrait des troupes japonaises des territoires occupés laisse une situation explosive en Extrême-Orient. Indonésie (le 17 août 1945) et Indochine (le 2 Septembre 1945) proclament leur indépendance, la Corée (colonie japonaise) est occupée par les Soviétiques au nord du 38e parallèle, au sud par les États-Unis. La Chine plonge de nouveau dans la guerre civile qui oppose nationalistes et communistes (ces derniers, dirigés par Mao Zedong, l'emportent en 1949).

3. Les nouveaux rapports de force à partir de 1945

3.1. L'affirmation des deux supergrands

3.1.1. Les États-Unis : *leadership* et enrichissement

La puissance américaine sort du conflit prodigieusement renforcée. Cette puissance est d'abord économique. La guerre a permis un grand développement économique des États-Unis. Le Produit National Brut (PNB), en 1945, est respectivement de (indice 100 en 1938) : États-Unis 180 ; URSS 75 ; France 54 ; Allemagne 29. La production industrielle américaine, qui n'est égale qu'à 76 % de la production européenne en 1938, en représente 151 % en 1947. Les États-Unis concentrent presque la **moitié de la production industrielle mondiale**. Les États-Unis dominent aussi le commerce mondial: ils ont construit en quatre ans 53 millions de tonnes de navires marchands, et la flotte commerciale américaine, qui se limitait à 16 % de la flotte mondiale en 1938, en représente plus de la moitié en 1945. Enfin, les prêts et les livraisons consentis aux Alliés ont permis aux États-Unis d'accumuler d'énormes réserves financières : plus de 70 % des réserves mondiales d'or (URSS exceptée). Lors des **accords de Bretton Woods** en juillet 1944 [[Livre p. 87](#)], le Dollar devient le pivot du Système Monétaire International (SMI). Les sièges du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale (BM) se trouvent à Washington. À cela s'ajoute le poids d'une armée dotée d'un équipement considérable et qui est la seule à disposer de la bombe atomique A (fission).

3.1.2. L'URSS rejette le leadership des États-Unis

La guerre a beaucoup renforcé le prestige de l'URSS et bien qu'affaiblie sur le plan démographique et économique, elle contrôle l'Europe centrale et orientale. Après la [conférence de Yalta](#) (URSS, Crimée, février 1945), Les États-Unis veulent reconstruire le monde suivant le principe du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », alors que Staline proclame le droit que « quiconque occupe un territoire, y impose son système social ». La grande alliance se désintègre et cède la place à l'affrontement. Le « rideau de fer » (formule utilisée par Winston Churchill dès mai 1945 et reprise dans son discours de Fulton, États-Unis, 1946) s'abat sur l'Europe de l'Est et la guerre froide commence.

3.2. Le déclin de l'Europe

3.2.1. L'Europe ruinée et dépendante

La Seconde Guerre mondiale a accéléré les phénomènes déjà présents lors de la première guerre mondiale, c'est-à-dire l'affaiblissement financier et démographique, mais aussi économique et politique de l'Europe. L'Europe a besoin des États-Unis pour se reconstruire. La plupart des pays européens sont soumis soit à l'occupation américaine, soit à l'occupation soviétique. Avec cette occupation, l'Europe se trouve au cœur de l'affrontement entre le camp socialiste rivé à l'URSS et le camp occidental attaché aux États-Unis.

3.2.2. La fin de l'hégémonie européenne

Si le Royaume-Uni a encore joué un rôle de grande puissance pendant la seconde guerre mondiale grâce à Churchill, la France, quant à elle, a beaucoup de mal à se faire reconnaître comme telle. Les puissances européennes n'ont plus l'influence d'avant la guerre et surtout sur leurs empires coloniaux. Nombreux sont les mouvements nationaux qui se développent et réclament, même avant 1945, leur indépendance.

3.3. L'émergence de pays neufs

La guerre a non seulement favorisé le développement économique des États-Unis, mais aussi de nombreux autres pays où se sont mises en place des industries de substitution (Brésil, Argentine, Mexique). Les secteurs industriels des *dominions* britanniques (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande) ont été stimulés. La guerre a radicalisé les mouvements nationaux dans certaines colonies qui très vite accèdent à l'indépendance (Inde, Pakistan, etc.). Le Royaume-Uni accepte plus volontiers que la France l'émergence nationaliste dans les colonies. La France s'engage dès 1946 dans la guerre en Indochine. L'Après-guerre est marqué aussi par l'émergence du Tiers Monde. Le monde entier met tous ses espoirs dans la mise en place d'une nouvelle organisation internationale plus efficace que la « Société des Nations » ([SDN](#)) complètement discréditée du fait qu'elle n'a pu empêcher le déclenchement de la seconde guerre mondiale.

4. L'Organisation des Nations Unies : l'espoir déçu d'un monde nouveau

4.1. Les origines de l'ONU

Dès 1941, le président américain Franklin Delano Roosevelt (décédé en avril 1945) et le premier ministre britannique Winston Churchill veulent construire un nouveau système garantissant la paix mondiale. Mais l'initiative en revient à Roosevelt qui souhaite l'abandon par les États-Unis de leur isolationnisme traditionnel. Il s'agit de construire une nouvelle organisation internationale plus universelle et plus réaliste que la SDN dans laquelle il y aurait non seulement une coopération politique mais aussi économique. Cette nouvelle organisation doit se fonder sur les principes démocratiques de la [Charte de l'Atlantique](#) (14 août 1941) qui définit les principes fondamentaux du nouvel ordre

international. La guerre produit une grande alliance autour des Etats-Unis, de l'URSS et du Royaume-Uni. Jusqu'en 1945, toutes les nations, qui luttent contre l'Axe (Rome-Berlin-Tokyo), se sont proclamées « Nations Unies », si bien que Roosevelt rêve d'une organisation mondiale des nations unies. Pour la préparer, une conférence d'experts a lieu à Dumbarton Oaks (Etats-Unis) en septembre-octobre 1944 réunissant anglais, étatsuniens, soviétiques et chinois. Y est élaboré le projet de l'ONU et peu après Yalta, la création de l'ONU est décidée. Une nouvelle conférence internationale, réunie en avril-juin 1945 à San Francisco, consacre sa création. Quelques jours après la mort de Roosevelt, le président Harry Truman préside à la naissance de l'ONU en présence des délégués des pays vainqueurs de l'Axe. La [Charte des Nations Unies](#) est élaborée et signée le 24 juin 1945 par cinquante pays fondateurs qui y adhèrent aussitôt [[carte](#)]. Symboliquement, le siège de l'ONU est fixé à New York. Le territoire même du bâtiment est considéré comme territoire international.

4.2. Les objectifs et les principes de l'ONU : la Charte des Nations Unies

L'ONU a deux buts fondamentaux : le maintien de la paix et le règlement des conflits internationaux par la voie pacifique ; la proclamation des droits fondamentaux de l'homme. Dans cette perspective, l'ONU a rédigé et adopté en 1948, une [Déclaration Universelle des Droits de l'Homme](#) [[Livre p. 27](#)]. L'emploi de la force étant interdit dans les relations internationales, mais pouvant décider d'intervenir elle-même, l'ONU a mis sur pied une force armée : les « Casques Bleus ». A la différence de la SDN, l'ONU n'a pas eu comme rôle de participer à la liquidation de la guerre. Ainsi, l'ONU est une création indépendante des traités de paix. Par conséquent, l'ONU a un champ d'action plus vaste que celui de la SDN. En effet, elle peut agir dans les domaines économiques et sociaux au travers d'organismes spécialisés (UNICEF, FAO, UNESCO, OMS, OIT, FMI, BIRD...). L'ONU accorde un rôle prépondérant aux grandes puissances qui reçoivent un droit de veto. Au départ, l'ONU est le « club » des pays vainqueurs, mais tous les États peuvent très vite être admis comme membres de l'Assemblée Générale. L'ONU s'engage à ne pas intervenir dans les problèmes de compétence nationale de chaque Etat, ce qui sera difficile à respecter lors de la période de la décolonisation durant les années 1950 et 1960.

4.3. Les grandes institutions de l'ONU

[voir [Livre p. 23 doc. 5](#)]

L'**assemblée générale** joue le rôle d'un pouvoir législatif et est composée de tous les États membres. Chaque pays représente une voix. Elle se réunit chaque année en septembre et peut éventuellement se réunir en session extraordinaire pour discuter de sujets d'actualité ou de tout sujet prévu par la Charte. Elle peut voter aussi des résolutions mais ne peut les imposer. Elle se prononce sur l'admission des nouveaux membres et vote le budget. Les États membres contribuent au budget en fonction de leur chiffre de population et du montant de leur produit intérieur brut (PIB). Aujourd'hui, les pays du Tiers Monde dominent numériquement cette assemblée. Le **Conseil de sécurité** est l'exécutif de l'ONU. Il est formé de **5 membres permanents** et de 6 membres élus. Les 5 membres permanents possèdent un **droit de veto** suspensif sur toutes les décisions du Conseil de Sécurité qui est convoqué dans les affaires urgentes. Il est chargé du maintien de la paix et peut prendre des mesures militaires qui sont exécutoires à la majorité de ces membres à condition que les voix des cinq membres permanents y figurent. Un seul veto peut empêcher le Conseil d'appliquer ses décisions. Seul l'accord des grandes puissances peut donc empêcher une guerre. L'ONU possède un **secrétariat général** qui assure la permanence administrative de l'organisme. A sa tête se trouve un secrétaire général qui est le chef de la bureaucratie internationale. Il est élu pour cinq ans et est rééligible. Il doit toujours être choisi dans un pays qui n'est pas une grande puissance. Le Secrétaire Général a une certaine influence auprès des gouvernements étrangers.

Conclusion

La Seconde Guerre Mondiale apparaît bien comme une période de rupture. L'Europe ruinée, politiquement instable n'est plus au centre des décisions internationales. C'est la **fin de l'hégémonie européenne** que la première guerre mondiale avait déjà ébranlée. La guerre a détruit l'ordre ancien et le remplace par un **monde bipolaire** dominé par **deux superpuissances** les Etats-Unis et l'URSS. L'espoir cède vite la place à l'inquiétude : la **guerre froide** commence...